

Biotechnologies. Univercell-Biosolutions produit des cellules-souches induites et des cellules cardiaques pour l'industrie pharmaceutique. Elle s'apprête à lancer de nouveaux produits en 2015.

Univercell-Biosolutions envisage une levée de fonds au second semestre 2015

« Pour expliquer ce que nous faisons, j'aime bien reprendre l'image du CD que l'on peut effacer. Nous pouvons "reseter" une cellule humaine, quelle qu'elle soit, pour en faire une cellule-souche capable de s'adapter et de donner ainsi n'importe quel cellule ou tissu du corps humain », s'enthousiasme Guillaume Costecalde, le PDG d'Univercell-Biosolutions, la start-up qui s'est installée l'an dernier au sein de la pépinière du centre Pierre Potier, sur le site de l'Oncopole. L'entreprise produit ainsi des cellules-souches pluripotentes induites et des cellules cardiaques humaines destinées à l'industrie pharmaceutique et à la recherche académique.

En 2010, Univercell-Biosolutions a été une des premières sociétés en Europe à passer un accord avec l'université

de Kyoto sur les travaux du Pr Yamanaka, prix Nobel de médecine 2012. La même année, elle a acquis les droits exclusifs de la technologie développée par le Pr Puceat de l'Inserm-Assistance publique Hôpitaux de Paris, pour la production des cellules cardiaques.

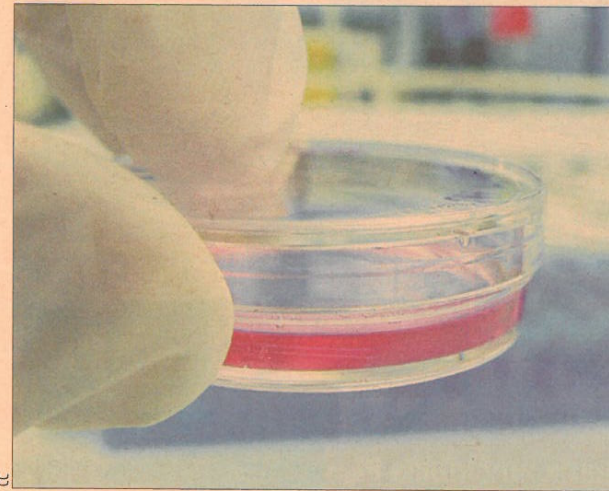
INTÉGRER LE PATIENT DÈS LA PHASE PRÉCLINIQUE

« L'objectif est de permettre aux industriels de tester, en amont, l'efficacité de nouveaux médicaments sur le plan de la toxicité cardiaque », sachant que ces problèmes sont à l'origine d'un tiers des échecs en clinique et qu'après mise sur le marché, une molécule sur deux est retirée pour des raisons de toxicité cardiaque.

Pour Guillaume Costecalde, c'est à une « véritable révolution » que la start-up prend part avec les différentes solu-

tions qu'elle a développées. « Jusqu'à présent, les industriels n'avaient pas accès aux cellules humaines lors des phases amont de recherche. Ils utilisent habituellement des cellules animales ou des lignées cellulaires génétiquement modifiées. On est donc très loin de la réalité. Nos solutions permettent justement d'intégrer la dimension humaine dès l'amont de la recherche. » Pour lui, c'est « le grand chantier de la médecine personnalisée » qui s'ouvre : « nous allons pouvoir reproduire la biodiversité humaine et adapter les médicaments en fonction de populations de patients. C'est une révolution identique au séquençage du génome humain ».

Selon le PDG d'Univercell-Biosolutions, « dans le futur, les cellules-souches vont se démocratiser et devenir le modèle de référence pour la recherche. » D'où l'intérêt d'être



présent sur ce marché qui croît de 30 % par an : « nous sommes la seule société française à avoir industrialisé la production de cellules-souches, ajoute-t-il, et peu ou prou la seule au niveau européen. La France doit vraiment comprendre ces enjeux, comme le font les États-Unis,

et favoriser l'émergence d'une filière. »

TROIS PREMIERS CONTRATS SIGNÉS

La start-up toulousaine, qui emploie aujourd'hui huit personnes, vient de lancer Pluri-One, « un portefeuille de quatre produits qui répond à 90 %

des attentes des industriels. » Univercell-Biosolutions a en quelques semaines déjà signé trois importants contrats avec des groupes étrangers et d'autres sont en cours de concrétisation. Deux de ces accords ont été signés avec des industriels de Stembancc, un consortium mondial dédié aux cellules-souches induites que la PME toulousaine a rejoint et qui pèse 78 M\$.

Univercell-Biosolutions devrait également commercialiser en cours d'année 2015 ED-One, des cellules endothéliales, et d'ici la fin de l'année CM-One, ses fameuses cellules cardiaques pour lesquelles « l'attente est colossale », assure Guillaume Costecalde. Le PDG qui, depuis la création de l'entreprise en 2010, a déjà collecté auprès de business angels 3 M€, prévoit une nouvelle levée de fonds « en fonction des commandes », d'ici le 2^e semestre. **AGNÈS BERGON**